

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 2. NO. 16

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 22 MAI 1902.

9 ANNEE.

## LA PANTHERE NOIRE

CHAPITRE 111

[suite]

Daniel l'arrêta en lui disant qu'un fusil n'était pas l'arme dont on se servait pour s'emparer de ces poissons.

"Je vais en pêcher un à l'aide d'un harpon, fit-il; le voulez-vous?"

"Oh! oui, Dan, s'écrièrent les enfants, dépêchez-vous, les marsonins sont près du navire; voyez comme ils sautent."

Daniel se hâta de satisfaire aux désirs de ses petits amis: il alla à l'avant du Goliath, et, quelques minutes après, il revint tenant un morceau de fer de quinze centimètres de long environ dont la pointe aiguë était tordue en forme de croc: il enfonça rapidement une hampe dans la partie creuse du harpon, et attacha au morceau de bois une corde solide.

Il fit alors signe aux enfants de venir avec lui sur l'avant du navire, et attacha le bout de la corde aux bordages devant eux, tandis qu'ils regardaient et surveillaient les poissons qui se trouvaient dans l'eau.

Le nègre se hissa alors dans les haubans du mât de misaine, et attendit le harpon à la main, prêt à le lancer.

Les marsonins paraissaient se plaisir à suivre les bords du navire et à se jeter dans la masse d'écume que le sillage laissait derrière lui. A plusieurs reprises Daniel brandit le harpon, comme s'il était sur le point de le lancer; mais il ne se hâta point, afin d'être plus sûr de son coup.

Tout à coup cependant l'instrument partit comme l'éclair, et la pointe vint s'enfoncer profondément dans le dos d'un des océans.

"Il est touché," s'écria joyeusement Walter.

Le squalo avait plongé et entraînait avec lui la longue corde en produisant un bruit strident; mais au bout de quelques minutes, la ligne s'étant entièrement déroulée, il fut facile de comprendre, à la tension qu'elle avait, que le marsonin harponné tirait dessus de toutes ses forces.

Daniel appela alors quelques uns des matelots pour l'aider à hisser sa proie sur le pont; tous se mirent à tirer avec force, et le poisson apparut bientôt, se débattant à grands coups de queue au-dessus des flots. Les marins le tirèrent enfin à bord et le jetèrent sur le pont.

C'était un énorme squalo, dont le corps, au lieu d'être recouvert d'écailles, avait une peau lisse et brune: il pesait plus de deux cents livres. Les marins mirent fin à son agonie en lui ouvrant le ventre, et ils retirèrent la foie, qui était la seule partie bonne à manger; on découpa ensuite le poisson en morceaux que l'on fit bouillir, afin d'en extraire l'huile contenue dans les chairs.

Ce divertissement avait procuré un très vif plaisir aux en-

fants, aussi Daniel conquit-il à tout jamais leurs bonnes grâces

M. et mistress Taylor, se sentant mieux portants, firent une légère apparition à table; mais il leur fut impossible de prendre autre chose qu'une tasse de thé et un peu de biscuit. Ils remontèrent alors sur le pont, car la fraîcheur de la brise procurait une amélioration sensible à leur malaise. Le bon Daniel, avec sa complaisance accoutumée, leur drassa un lit composé de couvertures et de tapis.

Amy n'avait pas quitté sa mère un seul instant de la journée; elle lui préparait de la limonade, lui offrait de temps à autre une tranche d'orange, et était toujours prête à obéir au plus léger signe.

Le capitaine était venu plusieurs fois visiter ses passagers pour s'informer de l'état de leur santé; le soir venu, il s'assit auprès d'eux et eut une conversation.

"Les enfants paraissent être devenus les grands amis de Daniel, dit M. Taylor au capitaine; la prise du marsonin, les a vivement intéressés; voyez les, ils sont assis en ce moment près du bon nègre, et ils lui font raconter ses aventures."

Dan est réellement un brave garçon, répliqua le capitaine, un serviteur sans pareil, et il a beaucoup voyagé. Ses parents étaient esclaves dans le Far West, où il est né, et où il a passé sa jeunesse. A la mort de son père et de sa mère, il prit la fuite, et, après avoir été poursuivi, il réussit à atteindre les établissements de la frontière. Il vint alors, comme nègre libre, s'établir à New-York, où il gagnait honnêtement sa vie. Lorsque je fis sa connaissance, il y a quelques années, pendant que je faisais réparer mon navire, je l'engageai en qualité, d'ouvrier; c'est alors que j'appris à le connaître et à l'apprécier. Je lui fis l'offre de m'accompagner à la mer en qualité de maître d'hôtel. Il accepta, et jusqu'à ce jour je n'ai jamais eu occasion de lui adresser le moindre reproche. Je le répète, Daniel est un honnête et fidèle serviteur, digne de toute ma confiance.

C'est aussi l'impression qu'il a produite sur moi, dès que je l'ai aperçu, et je suis heureux de le voir en si bons termes avec mes enfants, car il veille sur eux et les empêchera de commettre quelque imprudence," répliqua Taylor, qui regardait le nègre assis sur le bateau, au milieu des trois jeunes gens, avec lesquels il causait en mettant en usage la vivacité ordinaire aux gens de sa race.

En effet, Daniel leur racontait sa vie au milieu des hordes sauvages, lorsqu'il faisait la chasse aux lions, aux ours et aux chevaux; il leur expliquait les luttes sanglantes qui avaient lieu contre les diverses tribus indiennes. Il leur dépeignait

FIRST-CLASS  
FARM FENCING  
ONLY  
30 cents per ROD.

FOR SALE BY  
THE ONT. WIRE FENCING Co.  
Limited.  
PICTON, ONT.

aussi la beauté des magnifiques prairies où les blancs n'ont jamais pénétré, prairies dans lesquelles les Peaux Rouges passent leur existence nomade.

Les enfants écoutaient avidement les récits du nègre et l'interrompaient bien rarement; Walter surtout était tout oreille, et, dans sa pensée, il se voyait déjà à cheval, lancé à la poursuite d'un "buffalo" qui fuyait, ou mettait à mort un ours gris après une lutte désespérée.

L'obscurité s'étendait peu à peu sur la mer, et l'atmosphère de la nuit fraîchissait sensiblement; M. Taylor vint prévenir ses enfants qu'il fallait aller se coucher.

"Si vous aviez entendu, mon bon oncle, ce que Daniel nous racontait, dit Walter au moment où la famille rentrait dans lesalou; il nous a appris des choses très curieuses. Il paraît que l'on poursuit les bisons à cheval en galopant derrière eux, et qu'on les tue enfin à coups de revolvers ou de carabines. Ce doit être un sport fort amusant."

"C'est probable, mon cher Walter, mais c'est une chasse dangereuse, répondit Taylor en souriant; on peut non seulement se rompre le cou, mais on core être foulé sous les pieds de ces ruminants; du reste, il n'y a plus de ces animaux dans la contrée où nous allons."

"C'est dommage! fit Walter avec un air de désappointement, car j'aurais bien désiré assister, ne fût-ce qu'une fois, à une chasse de ce genre."

"Qui peut dire que nous ne ferons pas un jour une excursion dans l'Ouest? répliqua le fermier pour consoler son neveu; cette partie de l'Amérique n'est pas si éloignée qu'on le croit." Et il ajouta: "Quand nous aurons fait deux bonnes récoltes, nous partirons pour nous promener pendant la saison d'hiver dans le Far West; on dit que le royaume est magnifique, et je voudrais en juger par moi-même."

"C'est en effet le meilleur terrain de toute l'Amérique," répondit Walter.

"C'est là qu'on rencontre par milliers des bisons, des ours et des chevaux sauvages, observa M. Taylor en riant. Très bien! mais il se fait tard, mes enfants, et nous allons descendre nous coucher; vous révez, si cela vous fait plaisir, que vous chassez le buffle à cheval."

La nuit se passa sans incident à signaler; le balancement du navire berçait les dormeurs, qui firent des rêves très agréables. Ils montèrent de bonne heure sur le pont, et virent le soleil se (suite à la 8me page)

SHARPLES TUBULAR.  
Dairy Cream Separator,  
The closest skimming and easiest turning Separator in existence.  
Hand, Belt Power and Steam Turbine.  
NO DISCS  
or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed, Low-down Supply Can.  
Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.

HAND TUBULAR. FACTORY TUBULAR. "BUTTER CUP"

The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl.

The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairying" free on application.

P. M. SHARPLES,  
West Chester, Pa., U. S. A.

## NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf  
CHARLOTTETOWN P. E. I

## FOR FARMERS

Best Strains Turnip Seed, Mangels, Sugar Beets, Field Peas, Fodder Corn, Vetches, Paris Green, Barbed and plain galvanised Wire, Coal Water Paint, Coal Tar, Plaster, Lime, etc. All at lowest prices.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. May 7th 1902.

## Baden Powell's Mounted Police

South Africa.  
We, the undersigned, of the Baden Powell's Mounted Police have great pleasure testifying to the fact that

E. R. O.

cured us of Rheumatism and Sore Throat. One of our comrades, when leaving Halifax, fortunately secured a few bottles of the Oil, which he generously used in cases of Rheumatism. The equipment of our camp would not have been complete without this Rheumatic Cure, and we have pleasure in bearing testimony to its wonderful curative power.

Yours truly,  
Howard Blakley, H. Wentworth, Clifford Borton, Charles McGee, Geo. Cook, Wilfred O. Walker.  
Sold by all Druggists and Dealers: